

REVUE DE PRESSE
(extraits)

IT'S A LONG WAY TO TIPPERARY

Concert/spectacle

Par le McDONNELL TRIO

Septembre 2014

Les prochains rendez-vous de la saison culturelle

Clôture du festival Imagi'mômes, festival Cuivres en Nord ou encore concert sont au programme des prochaines semaines.



Voici les prochains rendez-vous de la saison culturelle transfrontalière :

- A Fourmies, spectacle de clôture Imagi'mômes, gratuit, le samedi 26 octobre, dans la salle polyvalente du théâtre Jean Ferrat, à 15 h.

Après quinze jours d'animations pour les moins de six ans,

exposition, spectacles, ateliers organisés par la ville de Fourmies à la Maison de la petite enfance « Le petit prince » et sur divers sites de la ville.

Réservations obligatoires à l'Office de tourisme au 03.27.61.16.79.

- A Anor du vendredi 25 octobre au 27 octobre, à

l'église, Festival Cuivres en Nord.

Le tarif est fixé à 8 € par adulte et 4 € par enfant pour un concert. Vous pouvez également prendre un pass pour assister aux 3 concerts : 20 € par adulte et 10 € par enfant. Tarifs de groupe possible. Pour les réservations, veuillez contacter la mairie d'Anor au 03.27.59.51.11. (Voir page locale Anor).

- A Fourmies, le vendredi 8 novembre, à 10 h, 14 h 15 et 20 h 30, au théâtre Jean Ferrat. Les JMF présentent : It's a long way to Tipperary.

Musique : chansons traditionnelles d'Irlande, Amérique du Nord, France, Allemagne, Angleterre.

Une création **JMF** en partenariat avec le Centre culturel

La Passerelle (Fleury-les-Aubrais) et le Théâtre de Bécherel.

De l'Irlande à la France, de l'Allemagne aux États-Unis, une famille de musiciens irlandais réunit en chansons les regards croisés de tous ces peuples alliés ou ennemis face à la même épreuve : la Grande Guerre.

Bercé par une double culture franco-irlandaise, le trio rend aussi hommage à sa propre histoire familiale rythmée par les migrations et le croisement de regards bien différents, de Galway à la Somme... Une histoire d'émotions, servie avec entrain et sincérité par de formidables musiciens interprètes.

Tarifs : 5 € et 2 €

NOTES

Les Jeunesses musicales de France sont de retour



Ce soir, le McDonnell Trio se propose de redonner vie à des mots souvent étouffés.

Les Jeunesses musicales de France (JMF), représentées à Fourmiers par la délégation emmenée par Jean-Michel Seillé, reviennent pour une nouvelle saison au théâtre Jean-Ferrat. Et ce avec une création JMF, en partenariat avec le centre culturel de Fleury-les-Aubrais et le Théâtre de Bécherel. De l'Irlande à la France, et de l'Allemagne aux États-Unis, une famille de musiciens irlandais réunit en chansons les regards croisés de tous ces peuples alliés ou ennemis face à la même épreuve : la Grande Guerre (1914-1918). Le décor ? 1914. Une terre, la Picardie, dont le sol fut foulé par tant de soldats bravant le combat et clamant haut et fort la douleur, la révolte

et l'insoumission ! Le McDonnell Trio se propose de redonner vie à des mots souvent étouffés d'une époque pourtant pas si lointaine, loin des fastes de l'Histoire de cette Première Guerre mondiale, mais dans l'émotion et la vérité intime des chansons qui disent l'espoir, la nostalgie et l'amour. bercé par une double culture franco-irlandaise, le trio rend aussi hommage à sa propre histoire familiale, rythmée par les migrations et le croisement de regards bien différents, de Galway à la Somme... Une histoire d'émotions, servie avec entrain et sincérité par de formidables musiciens interprètes. Un rendez-vous à ne pas manquer, ce soir, vendredi 8 novembre, à 20 h 30. ■



■ SAINT-JUNIEN

It's a long way to Tipperary

De l'Irlande à la France, de l'Allemagne aux États-Unis, une famille de musiciens irlandais réunit en chansons les regards croisés de tous ces peuples alliés ou ennemis face à la même épreuve : la Grande Guerre.

«La chanson de Craonne», «It's a long way to Tipperary», «Foggy Dew», ou encore «Lili Marlene» (un poème écrit en 1915)... En France, en Angleterre, en Allemagne, en Irlande : C'est l'histoire de la Première Guerre mondiale en chansons : les soldats, et la population, les ont créés ou repris. Des chansons tristes, va-t'en-guerre, ironiques... Elles évoquent le quotidien des soldats, les batailles, le départ, les amis perdus. Elles parlent aussi de ce qui s'est déroulé à l'arrière du front, comme Foggy Dew, qui raconte les «Pâques san-



Photo : Simon Prévost.

glantes», l'insurrection de Dublin en 1916. Michael McDonnell, Irlandais, s'est installé en France il y a trente ans. Ses fils Kevin et Simon, ont été élevés en France, mais ont baigné dans la culture irlandaise. Depuis 2008, ils jouent ensemble au sein du McDonnell Trio. Ce spectacle,

intitulé «It's a long way to Tipperary», du titre de la chanson emblématique de la Première Guerre mondiale pour les Britanniques, renvoie à leur propre histoire familiale, et plus largement à des pages parfois méconnues de l'Histoire. «It's a long way to Tipperary», jeudi 14 septembre, à 20 h 30

(représentations scolaires jeudi 14 et vendredi 15 novembre à 14 h 30). Tarifs : 12 euros, 6 euros, 4 euros. Spectacle accueilli en partenariat avec les Jeunesses musicales de France de Saint-Junien. À la Mégisserie, 14 avenue Léontine-Vignerie, Saint-Junien. Tél. 05 55 02 87 98, www.la-megisserie.fr

SPECTACLE

Les souvenirs de la Der des Ders par les chansons



Sur scène, le trio McDonnell évoque en chansons la Première Guerre mondiale (1914-1918).

Les gaz, les tranchées, l'humidité qui rouille l'os, la faim qui fait un double nœud au creux des estomacs, le désespoir qui enterre l'espoir... celle qui devait être la Der des Ders, absurdement appelée la Grande Guerre, la guerre de 14-18, est montée aux oreilles du public, en chansons, au théâtre Jean-Ferrat de Fourmies. Présenté par les Jeunesses musicales de France (JMF), le spectacle « It's a long way to Tipperary », pour les scolaires et tout public, a donné le « la » des célébrations du centenaire de l'armistice du 11 Novembre 1918. Sur scène, la route à suivre pour se rendre à Verdun ou à Tipperary est indiquée par deux pancartes qui pointent en sens contraire. La famille McDon-

nell, qui a un pied en Normandie et l'autre en Irlande, a chanté, en français, en anglais et en allemand, la tragédie, le martyr, la douleur, le combat des soldats qu'ils soient alliés ou ennemis, le sang versé sur le sol de Picardie en donnant à entendre un bouquet de chansons qui redonnent vie à cette époque obscure. Kevin McDonnell, au chant et à l'accordéon ; Michaël McDonnell, au chant et à la mandoline, à la guitare et au banjo ; et Simon McDonnell au chant, à la guitare, au bodhrán et au tin-whistle, ont croisé les notes et les mots pour dire l'indicible, l'espoir, la nostalgie et l'amour. Les deux représentations devant les scolaires ont rassemblé 514 élèves. ■

Spectacle à l'irlandaise

Le trio familial a fait vibrer les Fourmisiens par sa musique et son histoire.



Les artistes sur scène.

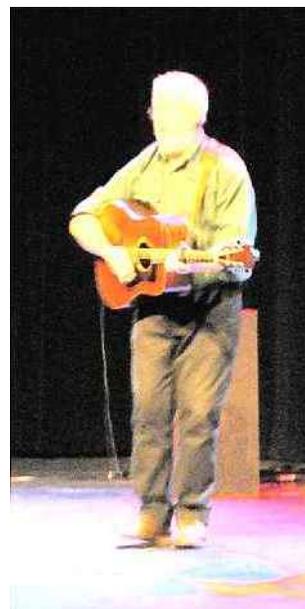
Les McDonnell les [JMF] (Jeunesses musicales de France) ont bâti un spectacle tourné vers l'histoire. Les trois hommes racontent à leur manière et avec les souvenirs familiaux, l'histoire de la Grande Guerre. Ce qu'ils ont fait à Fourmies, vendredi. D'abord devant les collégiens et lycéens puis le soir, au théâtre.

Lors de la soirée, le nombre de présents était en deçà du souhait des organisateurs et de ce que méritait le spectacle : entre musique, chants, anecdotes et déplacements, il était entre la pièce de théâtre et le concert. Le trio a été ovationné, à la sortie de la représentation, les compliments fusent : "Très bien", " Un sujet pas évident et

bien traité". Sans tomber dans le larmoyant, les trois hommes ont su rendre l'ambiance qui pouvait régner sur le champ de bataille, les sentiments que pouvaient ressentir les soldats et la nostalgie du temps de paix.

On réapprend que l'Irlande était une colonie britannique, que les combattants irlandais, rarement évoqués, étaient eux aussi sur le front.

Le spectacle est d'autant plus vivant qu'il s'agit d'un trio familial : un père et ses deux fils qui racontent cette histoire, retracée depuis le chant de leur grand-père à un repas de famille.



Portrait

Chanson des insoumis



McDonnell Trio

Michael, Simon et Kevin McDonnell nous présentent un nouveau CD, "It's A Long Way To Tipperary", ainsi qu'un spectacle éponyme autour de la Grande Guerre organisé en partenariat avec les Jeunesses musicales de France.

Le titre *It's A Long Way To Tipperary* est un tube, celui que chantent les Irlandais du Connaught Rangers débarquant en France à Boulogne sur Mer en 1914. Ce moment est relaté par George Curnock, correspondant du *Daily Mail*. Très populaire en Angleterre, cet air avait été composé par Harry William (1873-1924). Joué au Music hall en 1913 par Florrie Ford et enregistré en 1914 par John McCormack, il est repris par les musiciens des rues.

Chez les McDonnell, la transmission de la musique, de la grande et de la petite histoire sont intimement liées. Le trio se forme en 2008 en Normandie. Un premier album est produit en 2009 autour de chansons intimes, "Songbook", salué par *Rock&Folk* et les "Bravos !!!" de *Trad Magazine*.

Michael (chant, banjo, mandoline, guitare) est initié par son père. Il commence sa carrière dans les folk clubs et pubs irlandais de Londres. Arrivé en France en 1978, il fait partie de Taxi Mauve et Dirty Linen. Simon (chant, guitare, bodhrán, tin whistle, shrutti box) est passé par divers mouvements musicaux mais la musique irlandaise reprend le

dessus. Il joue en solo et dans diverses formations. Kevin (accordeon, chant) fait entendre sa jolie voix pour la première fois avec le McDonnell Trio.

Que signifie vraiment "It's A Long Way To Tipperary" ?

Michael : La chanson écrite pour les music halls est typique de cette époque où les Anglais se moquaient des Irlandais, la colonie la plus difficile à maîtriser. C'est un morceau à divers degrés de compréhension et d'autodérision, l'histoire d'un Irlandais un peu idiot en exil qui écrit à sa petite amie avec un crayon qui fonctionne mal.

Qu'est-ce qui a motivé chacun de vous ?

Simon : Pour les Irlandais, c'est le symbole des expatriés obligés de travailler en Angleterre. Cette guerre est particulièrement liée aux luttes pour l'indépendance. Le titre *Foggy Dew* évoque cette période où il est dit qu'il valait mieux mourir sous le ciel irlandais que de se faire massacrer ailleurs. Personnellement, nous avons notre famille maternelle originaire de la Somme, avec un grand père flamand. Nous sommes naturellement attirés par l'histoire, en particulier Kevin.

Kevin : Et Simon par la littérature. En effet, nous avons connu dès l'enfance les cimetières militaires et divers objets que notre grand père paysan n'a cessé de déterrer tout au long de sa vie. Mais nous n'avons pas que des chansons tristes en

allemand et en français. Et notre repertoire est adapté aux enfants.

Michael : L'idée n'était pas très loin, elle était sous nos pieds. Pendant un repas chez lui dans le Santerre, en Picardie, mon beau père a chanté *L'enfant de Strasbourg* qui fait désormais partie du repertoire en son hommage.

Comment s'organise votre spectacle autour de ce repertoire ?

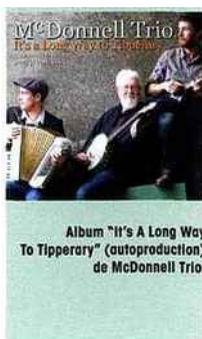
Michael : On a adapté à notre style le repertoire de ces différents pays en respectant leurs chansons. Le CD paraît cet automne. On peut voir les pages du spectacle sur le site internet des JMF⁽¹⁾. Nous travaillons avec le metteur en scène Olivier Prou ; le spectacle est adapté aux enfants à partir de 8 ans. Voici quelques titres à découvrir lors de nos prestations scéniques et sur le disque : *Soldiers Three* évoque le retour amer d'un combat fratricide. *Quand un soldat* parle du quotidien du soldat de façon satirique. *Es geht eine dunkle wolk herein* décrit l'enlèvement du conflit, etc.

Quel est votre principal message ?

Michael : Le message global se trouve dans *La chanson de Craonne* : c'est la chanson des insoumis, l'adieu à la guerre des poilus révoltés. C'est toujours les pauvres bougres qui se font avoir par les gros, qu'ils soient Irlandais, Français Allemands ou Sénégalais. Et ça continue.

Propos recueillis par Caroline Barry ■

(1) www.lesjmf.org



Un concert pour évoquer la Grande Guerre



1.150 enfants ont assisté au concert « It's a long way to Tipperary » organisé par les Jeunesses musicales de France à La Passerelle.

Parmi eux, des élèves de cycle 3 en école primaire mais également trois classes du collège André-Chêne, qui ont eu droit en plus à l'intervention des artistes dans leur établissement.

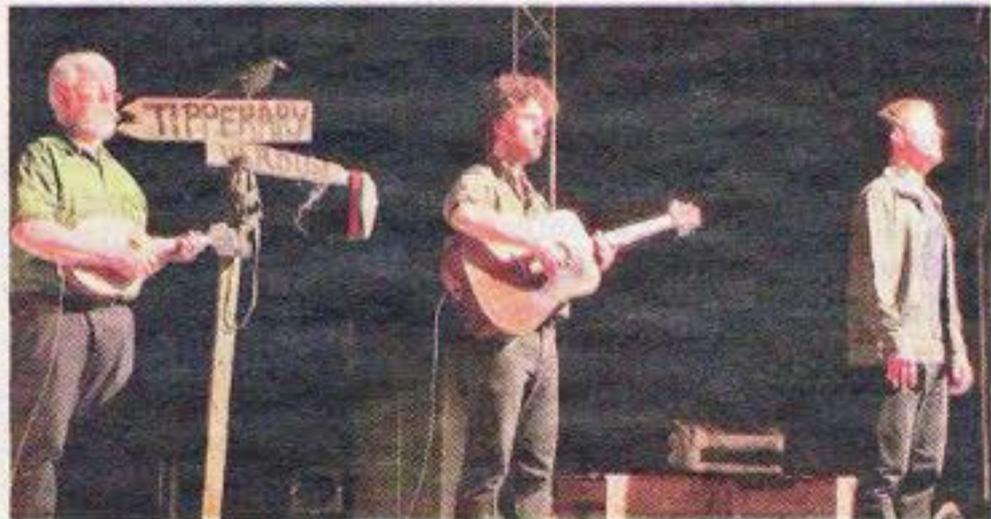
Le trio McDonnell a partagé sa culture franco-irlandaise avec le jeune public de La Passerelle. - Bainier Rozenn

midnight, les deux frères Simon et Kevin McDonnell et leur père Michael ont en effet animé des ateliers en lien avec leur représentation, au sein du collège fleuryssois.

Avec la classe de primo-arrivants, les musiciens se sont appuyés sur l'histoire du peuple irlandais, dont eux-mêmes sont issus, pour aborder le sujet de l'immigration.

Puis, avec les classes de 3^e, ils sont revenus sur les chants français, irlandais ou même allemands ont interprétés sur scène et qui datent de la Première Guerre mondiale. Tout en soulignant l'importance qu'ont revêtue ces musiques aussi bien pour les soldats que pour l'ensemble de la population, le trio franco-irlandais a profité de cette rencontre avec les adolescents pour évoquer de façon différente et attrayante cette période de l'histoire qui figure dans leur programme scolaire.

Le McDonnell Trio, un croisement d'histoires



■ Michael McDonnell et ses fils Simon et Kevin, racontent leur histoire sur scène. Photo Josette Besset

Des jeunes Irlandais partis la fleur au fusil en 1914, parce que l'Empire Britannique leur avait promis l'indépendance, de jeunes Allemands découvrant les gaz des tranchées, des femmes de marins bretons ou de Cork pleurant le mari mort à Thessalonique sans savoir qu'un petit enfant roux les attendait... Michael McDonnell et ses fils Simon et Kevin en ont fait un spectacle musical, qui est aussi une page de leur histoire personnelle. Dans cette famille franco-irlandaise, le grand-père picard qui chantait « L'enfant de Strasbourg » avait des champs remplis d'objets témoins de la bataille de la

Somme.

Le public apprend au passage que la chanson Lily Marleen, dont le succès remonte à la dernière Guerre, est tirée d'un poème de 1915, écrit par un jeune officier allemand, Hans Leip, amoureux de deux femmes, Lily et Marleen.

De l'engouement au désenchantement, de la révolte des Irlandais à la chanson contestataire de Craonne, rien n'est oublié par les trois musiciens chanteurs, dont le talent et le charisme font que le public des JMF, vendredi soir au Vox, chante, danse et attend leur retour en terre bressane. Ils étaient déjà venus au Festival des Temps chauds. ■

14-18 chanté par le Mac Donnell Trio



À leur manière, les Jeunesses musicales de France ont proposé une entrée en matière dans l'année de commémoration de la Grande Guerre. Sur la scène du Vox, vendredi dernier, la parole était donnée au Mac Donnell trio et son spectacle « It's a long way to Tipperary ». Un hommage musical aux soldats du front, à leurs refrains qui d'Irlande en France en passant par l'Alle-

magne chantaient les peurs et les espoirs au cœur d'une sale guerre tiraillant alliés et ennemis. Mickaël Mac Donnell et ses deux fils Kevin et Simon ont su merveilleusement redonner vie à ces chansons sur le fil tendu de l'émotion et avec beaucoup de virtuosité musicale. Une très belle évocation, un très beau concert.

CORINNE GARAY

FLEURY-LES-AUBRAIS Un concert pour évoquer la Grande Guerre



MUSICIENS. Le trio McDonnell a partagé sa culture franco-irlandaise avec le jeune public de La Passerelle.

Jeudi et vendredi, 1.150 enfants ont assisté au concert « It's a long way to Tipperary » organisé par les Jeunesses musicales de France à La Passerelle.

Parmi eux, des élèves de cycle 3 en école primaire mais également trois classes du collège André-Chêne, qui ont eu droit en plus à l'intervention des artistes dans leur établissement.

Vendredi après-midi, les deux frères Simon et Kevin McDonnell et leur père Michael ont en effet animé des ateliers en lien avec leur représentation, au sein du collège fleurysois.

Avec la classe de primo-arrivants, les musiciens se

sont appuyés sur l'histoire du peuple irlandais, dont eux-mêmes sont issus, pour aborder le sujet de l'immigration.

Puis, avec les classes de 3^e, ils sont revenus sur les chants français, irlandais ou même allemands ont interprétés sur scène et qui datent de la Première Guerre mondiale. Tout en soulignant l'importance qu'ont revêtu ces musiques aussi bien pour les soldats que pour l'ensemble de la population, le trio franco-irlandais a profité de cette rencontre avec les adolescents pour évoquer de façon différente et attrayante cette période de l'histoire qui figure dans leur programme scolaire. ■



Aurillac

Au rythme de sonorités irlandaises

Dernièrement, l'équipe de bénévoles des **JMF** (Jeunesses Musicales de France) avait programmé 4 concerts du Trio Mc Donnel « It's a long way to Tipperary » pour des classes du bassin d'Aurillac, avec le partenariat de la ville d'Aurillac et Arpajon-sur-Cère.

Le théâtre de la ville a donc accueilli 952 enfants et 88 accompagnateurs venant de 28 écoles différentes. Les aléas des transports ont, à 2 reprises, retardé le début des concerts, mais les artistes, très professionnels, se sont adaptés.

Le trio Mac Donnel a su, au travers d'un spectacle exigeant et particulièrement bien construit, toucher les élèves qui se sont appropriés des chansons bien éloignées de leurs préoccupations actuelles. La qualité des voix, la maîtrise des instrumentistes et leur enthousiasme, servis par une mise en scène millimétrée, permet une évocation sans concessions d'une période noire de notre histoire et offre l'occasion de tout un travail de réflexion historique et philosophique sur la 1ère guerre mondiale.



Le Trio Mc Donnel.

Trio franco-irlandais tout en connivences... père et fils...

Portés par la musique, les spectateurs voguent par l'imagination vers la vie des tranchées, l'ambiance des temps de guerre. Cette époque est illustrée par des chants martiaux ou des complaintes. La mise en scène est sobre, donnant toute sa place à la musique d'Irlande,

mais aussi de France ou d'Allemagne.

Les enfants sont captivés, l'énergie des jeunes spectateurs est parfaitement gérée. La mise en scène et les jeux de lumière accentuent le côté dramatique de l'histoire. Les chants sont bien expliqués par les acteurs et les enfants ne sont pas gênés par la barrière de la langue.

Ces musiciens, interprètes de grand talent, captivent leur auditoire. Les enfants ont bien participé et ont été très réceptifs. Ce spectacle a fait l'unanimité auprès des enseignants et de la délégation.

Les prochains concerts auront lieu les 14 et 15 avril : l'Arbre d'Hippocrène pour les grandes sections « Maternelle » et les CP.

Un concert pour mémoire

Le centenaire de la guerre 14-18 a été le thème choisi par les Jeunesses musicales de France pour un concert exceptionnel à Villerupt.

Quelles chansons résonnent quand le canon se tait ?

Une famille irlandaise, le père et les deux fils, a fait le pari de réunir en chansons les regards croisés de tous ces peuples alliés et ennemis face à la même épreuve, la guerre de 14-18, et de les proposer aux élèves des écoles dans le cadre des Jeunesses musicales de France (JMF).

Vestiges des combats dans les champs

Douze écoles de la région ont assisté au spectacle à la salle des fêtes de Villerupt, soit environ 700 élèves des écoles d'Audun-le-Roman,

Aumetz, Fillières, Longwy, Mont-Saint-Martin, Lexy, Thil, Saulines, Villers-la-Montagne et Villerupt.

Deux séances ont été programmées par Roméo Pasquarelli, responsable des JMF, pour ce concert un peu particulier ayant pour but de sensibiliser les élèves à la commémoration du centenaire de la guerre.

Le responsable a introduit le spectacle en présentant aux enfants les représentants locaux des associations patriotiques, pour qui le devoir de mémoire est une priorité.

Bien applaudis par les enfants, ils étaient tous là : l'association des mutilés et anciens combattants (AMC), l'association républicaine des anciens combattants (Arac), la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (Fnaca), la Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes (FNDIRP), l'association pour la mémoire et la reconnaissance du camp de concentration de Thil-Longwy (AMRCCTL). Et tous étaient fiers de l'intérêt que leur ont porté les jeunes, qui auront plus tard la responsabilité de leur succéder.

Les élèves participent

Dans le McDonnell Trio, il y a Michael, le père, irlandais, et Simon et Kevin, les deux fils,

mais il y a également ce grand-père maternel, cultivateur dans la Somme, qui leur parle de la guerre et des objets qu'il trouve encore dans ses champs, vestiges des combats menés sur son lopin de terre.

Il leur parle également des combats menés par les irlandais pour leur indépendance.

D'autres activités en classe

It's a long way to Tipperary, titre du spectacle interprété par le Mc Donnell trio, est également le titre d'une chanson très attachée à la Première Guerre, que les soldats chantaient sans avoir aucune idée de l'endroit où se trouvait cette ville.

Sur des rythmes entraînants, accompagné du son de la guitare, de la mandoline et de l'accordéon, le trio a évoqué en chansons militaires ou populaires l'ambiance planant sur le quotidien des gens de l'époque, qu'ils soient Allemands, Anglais ou Français. Elles évoquent le patriotisme, la déchirure, l'éloignement de chez soi.

Certaines sont tristes, comme *Bonny Wood Green*, dernière pensée d'un soldat pour sa bien-aimée, d'autres sont cyniques, comme *Salonika*.

« La musique a donné de l'espoir aux soldats de tous pays et a allégé leur quotidien, précise le trio. C'est pourquoi nous chantons Lili Marleen en



Roméo Pasquarelli, responsable des JMF, a présenté aux enfants les responsables des associations patriotiques locales, avant de ricaner la parole à au trio Irlandais. (Photo: N. B.)

trois langues, l'allemand, le français et l'anglais.

Les élèves avaient préparé la rencontre avec le trio en classe et appris une ou deux chansons du spectacle.

Ils ont pu, avec entrain et enthousiasme, répondre aux sollicitations du trio, réclament leur participation.

La représentation musicale sert ensuite de support à d'autres activités pédagogiques en classe, l'apprentissage de chants en lien avec la guerre, l'étude du conflit mondial et le devoir de mémoire, des exercices en allemand ou en anglais.

